L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 6 JUILLET.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II.

PAR

MANUEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

DEUXIÈME PARTIE.

A TEL ROI, TEL SECRÉTAIRE.

— 1578 —

XV.

UN COURTISAN DÉVOUÉ.

Ma tante me connaît-elle, Josepha? — Je la princesse en jetant un doux regard sur celle-ci.

— Oh! oui, madame, elle vous connaît et vous aime.

— Elle est pauvre?

— Très-pauvre, senora.

— Et elle n'ose pas venir à moi, à la fille de sa sœur!.... Cela me peine, cela m'offense.

— Elle craignait, senora, de ne pouvoir se présenter convenablement à vos yeux.

— Ecoutez, dit-on s'approchant le prince, dites-lui bien que mon nom est aussi glorieux que le vôtre, dites-lui que comme elle j'aime un homme qui me possède et qu'elle aime aussi, dites-lui que j'ai pitié d'elle, dites-lui que, comme elle, je crois la connaître, et que malgré tout, si elle se présente sous un nom que le sien, je la respecterai son secret.

— Oh! que vous êtes bonne!

A part la parenté, une destinée semblable nous unit.

— Les vrai.

Et qui sait? elle a enseveli son bonheur sous la pierre d'un tombeau.... et vous le voyez, le noble murmure, elle vous hantes intimité.... Envie me prend de la haïne me calomnie, l'histoire m'oublierai mon nom, tandis que le nom de ma tante Isabel sera respecté, connu et respecté, à cause de son sacrifice, le jour où ma tante Francisca. Vous vayes que si j'ai commis son secret, je suis trop malheureuse moi-même pour ne pas être indulgente envers elle.

— Bien! Ana, dit avec dignité donc Isabel, puisque vous savez tout, puisque je ne puis de raison de me cacher de vous, je vous ferai votre appel.... Je suis votre tante, je suis donc Isabel de Silva y Mendoza.

La princesse d'Eboli parut surprise.

— Oui! vous l'est vous avez eu le courage de vivre aussi longtemps près de moi sans vous faire connaître, de me servir, de subir mes caprices!.... Et vous ne m'avez rien dit?

— Cet ainsi que j'ai pu mourir au monde! — Mon fils, on m'aurait jamais su que je vous pure.

— Oh! votre fils est un infâme, un homme contre lequel je vous protégerai.... je vous jure.

— La mort le délivrera bientôt de moi.

— Ana, dit Isabel en serrant la main de la princesse.

— Oh! mon Dieu! mon Dieu! vous avez souffert.

— Je! pas depuis longtemps.... je sens ma vie dans ma vie.

— Eh bien! s'il n'y a pas de remède, mourons vous et moi, dans la faste de la mort.

— Qu'importe cet horrible demeure que demandez tout à votre fils. Demain vous présenterai à votre époux telle que vous devez vous présenter à lui, et je vous compagnerai.... Holà! Béatrix.

— Conduisez cette dame dans la chambre, faites appeler un médecin qu'on vous connaît, et vous, mademoiselle, Béatrix, accoutumée de l'enfance à l'obéissance passive, s'inclina respectueusement devant dona Isabel, en dépit son humble costume.

— Infortunée acceptait sans se plaindre ce dernier sacrifice, et malgré l'état où elle se trouvait de malheur, elle se révélait grande dame par ses manières et ses ordres.

— Vaillez-vous bien me laisser ce manoir, tante? lui dit à vos bases dona Ana.

— Isabel le lui remit en frémissant, — mais elle se fut séparée de sa propre

— Un moment, on entendit on coup frappé discrètement à la porte du cabinet.

— La princesse pâlit. Dona Isabel, jugeant de ce trouble inopportune, baisa sa nièce au front et sortit. Béatrix, et partit précédée — Allez, qui l'éclairait avec une bougie.

— La jeune dona Ana fut-elle seule, qu'elle vit à la porte s'ouvrir.

— Un homme de grande taille, le regard sévère, arqué jusqu'aux dents, se présenta devant elle.

— Excusez-moi, senora, lui dit-il, si je vous vous voir à une telle heure.... et je m'excuse serviteur du nom du roi pour parvenir jusqu'à vous.

— Eh bien! qu'arrive-t-il, senor Méchant de Santoyo? dit la princesse en faisant un effort pour cacher son trouble.

— Que vous dites de bien graves et de mauvaises nouvelles? Que se passe-t-il, enfin?

— Il vous dire, senora, que j'arrive de Valsain à bride abattue, et que, d'ordre du roi, j'ai conduit et laissé une femme, — une femme à Valsain! exclama la princesse en changeant de couleur.

— Et sans doute désirée à vous remplacer dans la cour du roi, à ce que j'ai pu apprendre.

— Et où le roi vous a-t-il remis cette femme? dit la princesse.

— Dans la maison de Ferfevre Nigodemus.

— La princesse poussa un cri.

— Et cette femme est belle? demanda-t-elle avec anxiété.

— Elle est belle!

— Elle demeure?

— A Valsain, dans votre pavillon.

— Quel est son entourage?

— Ce vieux.

Le visage de la princesse s'illumina d'une lueur sinistre.

— Je vous recommande, dit Santoyo remarquant cette expression, de ne vien tenter contre cette femme.... vous vous perdriez.

— Oh! soyez sans inquiétude, je réfléchirai. Vous partez?

— Il faut que je vous quitte.

— Eh bien! adieu.

La princesse donna en main à baiser au valet de chambre du roi et laissa tomber vers la sienne, comme par mégarde, une bague d'un grand prix.

Sans paraître s'être aperçu de ce magnifique cadeau, Santoyo prit congé et sortit.

La princesse, restée seule, agitait dans sa tête mille pensées terribles qui bouillonnaient comme la lave au fond d'un volcan en éclat.

Tout à coup, de ce chaos surgit une idée qui domina toutes les autres et ce fit jour dans sa pensée.

— Mon cousin, se dit-elle, est jeune, gai, — peut-être impressionnable: il est ambitieux, je n'en doute pas. Un homme qui ne pas craint de blasser sa parole est capable de tout. Bésitez! est-ce-elle qu'irait le corbeau d'une semblable.

Peu après entra la dame de confiance.

— Avez-vous donné tout ce qu'il faut à votre dame?

— Oui, senora.

— Le médecin est-il venu? Qu'a-t-il dit?

— Cette dame est dans un triste état.... la pitié... la consume.

— Qu'on n'épargne rien pour la sauver. — Je laisse toute ce vos suivantes près de vous. Vous pourrez vous coucher!

— Mais.... apprête-moi mon plus élégant costume de nuit.

— Mais Béatrix est dans une pièce voisine, et l'on entendit le bruit d'une armoire qui s'ouvrait.

— Et moi, ma mantille à une rapière belle dit la princesse en s'asseyant devant son miroir.

— A ce moment la porte s'entr'ouvrit et la plus ravissante figure d'abord la suivante apparut.

— Le page de dona Beatrix Sigra y Mendoza vient d'arriver, dit-elle.

— Faites-le entrer dans le salon.

— La suivante disparut: dona Beatrix commença à coiffer sa maîtresse.

(*A continuer.*)

LA MOITIÉ D'UN ORE.—Un Européen *Du mineral* dit "Nous prétendons que quoique possible la moitié d'un oil peut suffisamment, on s'en 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilson & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité. Vente par M. R. Hedrick, 87 et 119 Canal-st.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 5 juillet 1870.

Le marché monétaire est toujours moins facile. On se plaint, dans les rues, de ne pas trouver facilité de l'argent à des taux qui étaient acceptés il y a quelques jours. Nous tenons à signaler qu'il est extrêmement difficile, sinon impossible, de placer un billet quelconque au-dessous des plus élevés des taux que nous donnons ici. Nous colons encore les billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales et les billets de commerce, de premier ordre, sans garanties collatérales, de 4 à 12 par an; les billets de second ordre à 1 à 1 1/2 par mois; le papier hypothécaire à 8 à 10 par an le No 1 et 11 à 12 le No 2.

L'or a remonté à 111 1/4 à 111 1/2 contre 111 3/4 à New-York, et, après d'assez fortes transactions, a fermé à 111 à 111 1/8 contre 111 1/2. Les centres embrassent $3000 à 111, $4000 et $25,000 à 111 à 111 1/8 et 111 5/8, $2000 à 111 1/4, $20,000 à 111 1/4 à 111 3/8, $4000 à 111 3/8, $20,000 à 111 1/2. On a vendu, hier, $10,000 à 111 1/4 et $20,000 à 111 1/2, $9000 à 112.

—Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les deux-piastres américaines sont cotées à 108 à 108 1/2; les piastres mexicaines à 3 de prime sur l'or.

La baisse de l'or à New York a fait hausser le change étranger de 1/2 à 3/4 pour cent. Les opérations de sterling se composent 40,000 livres, dont 1000 commissionnent, à 120 3/4, 3000 en change de commerce à 5000 commissionnent à 121 1/4, de 6000 à 8000 en change de commerce à 121 1/2, 1000 clear 8/d à 121 5/8, 1000 de banque à 121 1/8.— Dans le change sur France, on a vu 500,000 francs, dont 300,000 à 4.78 3/4, 2500 à 4.72 1/2, 50,000 à 4.78 1/2, une somme assez forte à 4.76 3/4 et 250,000 (base de solidarité journal à 4.70.—Le sterling peut être maintenant à 120 3/4 à 121 1/4 à le bon commissionnent No 1 à clear et 120 à — le change de banque; le change sur France, à 4.78 3/4 à 4.72 1/2 le premier et 4.67 1/2 à — le second.—On a vendu hier, environ 9000 livres sterling change de commerce dont la plus grande partie à 121 3/4.

Le change américain a été languissant, sans variété. Le banquiers ont tiré sur New York au pair à 1/8 à escompte. Les ventes sont: $15000, en change de commerce, à vue, sur New York, au pair d'escompte, $20000 à 1/8, $12000 à $8000 en change de commerce, $8000 de banquiers à 1/4.

Dans les actions, les ventes, annoncées sont: 200 actions des Abattoirs Crescent City à — 100 à $30, 50 à $31 chez du Canal de l'Ile aux Vaisseaux à $2, $30, 500 et 1000 à 3, 300 et 600 à 37 1/2, 1000 à $1.

$6000 de bonds consolidés de la ville ont change de mains à 77 1/2.

Dans les mandats, la seule transaction annoncée est de $2000 de métropolitains à 99 1/8. Les courtiers ont acheté les mandats de l'Etat à 95 les nouveaux; 95 les anciens et 99 1/8 les métropolitains; ils ont vendu les premiers à 95 1/8 les nouveaux, 95 les anciens et 99 à 99 1/2 les métropolitains.

On n'a pas annoncé de vente de billets de la ville. Les courtiers ont acheté le petites sommes à 13 à 15 et vendu à 10 à 12 d'escompte.

Bureau d'Escomptes et de Change de Bruno & Warner, No. 148, rue Gravier, près Carondelet.

Or étranger. *Valeur en & des E.-U.*

Souverains Victoria	4 80
Souverains Victoria, vieux	4 80
Souverains de la Reine d'Espagne	4 80
Doubles de 20 francs	3 81
Pièces de 5 francs de France en francs	0 94
X Thalers	7 40
Thalers prussiens	7 40
X Gulders Holl.	7 75
Florins	3 85
Ducats	4 25
Doublons d'Espagne	16 00
Onces	15 00
Argent étranger.	
Argent anglais	20
Pièces de 5 francs	15
Pièces de 20 francs	
Couronnes françaises	1 00
Thaler	1 00
Thaler prussien	1 00
Guilders	97
Florins	1 00
Argent espagnol, par once	1 00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'Abeille.
Mercredi matin, 6 juillet 1870.

Le temps hier a été au beau toute la journée, cela signifie que les habitants de Levée du soleil ardent et une chaleur des plus accablantes.

La levée offrait un aspect tranquille, l'excitation produite par la course entre le Lee et le Natchez est tout à fait calmée. L'importation est presque nulle. Il y a un reste d'activité, il est dû entièrement aux bateaux qui partent; ce est la de remarque quelques bois de 20 à 30 pouces tributaires de fleuve.

Sont arrivés hier: Le Myrtle, de la côte d'en bas; le Right Way, de Bayou Lafourche; le St-John, de Bâton-Rouge; le Texarkana, de la Rivière Rouge.

Sont partis: Le Bart Able, pour Bayou Sara; le Prédection, pour les Attakapas; l'Enterprise, pour la Rivière Rouge; le Frank Pargoud, pour Vicksburg, et le Pauline Carroll, pour St-Louis.

Parmi les départs d'aujourd'hui, nous signalerons aux voyageurs et aux propriétaires de la paroisse Plaquemine le Myrtle, capt. A. Allert, lequel fait régulièrement deux voyages par semaine jusqu'à Richard, laissant la Nile-Orléans tous les samedis et mercredis matin à 10 heures. M. O. Canton est chargé de la comptabilité.

Partira ainsi aujourd'hui, le beau bateau, le Right Way, capitaine A. M. Ogood, lequel fait régulièrement deux voyages par semaine, jusqu'à Lockport, sur le bayou Lafourche, quittant la Nouvelle-Orléans tous les mercredis et samedis soir à 5 heures. M. T. Nicolle est chargé du département des finances, et M. N. Z. Depuis est préposé au département du fret.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs de la côte jusqu'à Bâton Rouge sur le nouveau bateau le St-John, capitaine W. R. Greathouse. Ce paquebot régulier fait deux voyages par semaine Bâton Rouge, quittant la ville tous les mercredis matin à 10 heures, et tous les samedis soir à 5 heures. Mr. J. A. Comstock préside à l'administration intérieure et M. Emile Portin, assisté de M. F. Bergeron, est chargé du département du fret.

Dans les actions, les ventes, annoncées sont: 200 actions des Abattoirs Crescent City à — 100 à $30, 50 à $31 chez du Canal de l'Ile aux Vaisseaux à $2, $30, 500 et 1000 à 3, 300 et 600 à 37 1/2, 1000 à $1.

$6000 de bonds consolidés de la ville ont change de mains à 77 1/2.

Dans les mandats, la seule transaction annoncée est de $2000 de métropolitains à 99 1/8. Les courtiers ont acheté les mandats de l'Etat à 95 les nouveaux; 95 les anciens et 99 1/8 les métropolitains; ils ont vendu les premiers à 95 1/8 les nouveaux, 95 les anciens et 99 à 99 1/2 les métropolitains.

On n'a pas annoncé de vente de billets de la ville. Les courtiers ont acheté les petites sommes à 13 à 15 et vendu à 10 à 12 d'escompte.

Bureau d'Escomptes et de Change de Bruno & Warner, No. 148, rue Gravier, près Carondelet.

Or étranger. *Valeur en & des E.-U.*

Souverains Victoria	4 80
Souverains Victoria, vieux	4 80
Souverains de la Reine d'Espagne	4 80
Doubles de 20 francs	3 81
Pièces de 5 francs de France en francs	0 94
X Thalers	7 40
Thalers prussiens	7 40
X Gulders Holl.	7 75
Florins	3 85
Ducats	4 25
Doublons d'Espagne	16 00
Onces	15 00
Argent étranger.	
Argent anglais	20
Pièces de 5 francs	15
Pièces de 20 francs	
Couronnes françaises	1 00
Thaler	1 00
Thaler prussien	1 00
Guilders	97
Florins	1 00
Argent espagnol, par once	1 00

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.

Mardi soir, 5 juillet 1870.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1300 balles dont le coutenu a été pris à des prix qui ont montré que baisse sur les qualités de longueur de 1 à 4 c, le plus fort de la baisse ayant pesé sur les grades moyens et bas. Nous cotons actuellement Ordinaire à 15 1/2 c, le good ordinary 16 1/2 à 17 c, le low middling de 17 à 18 c, middling à 18 à 19 c et strict middling à 19 à c. Les ventes opérées lundi à cent embrassé un montant de 1600 balles.

Les qualités supérieures ont subi une baisse bien moins forte que celle qui a pesé sur les classes qualités et le coton propre et blanc, en Mêtes cotonnées et écées n'ont éprouvé que peu ou point de baisse. Les medium et les qualités encore moins élevées, au contraire, ont été très-sérieusement discréditées et sont vendus à des prix uniques—dans quelques cas plus faibles que ne les indiquent les chiffres. Le low ordinary belle soie s'est vendu à 15 1/2 c, le strict good ordinary et Liverpool low middling à 17 c et le middling à 18 à 19 c, ce dernier prix donné pour le coton bien soyeux.

Les ventes durant les trois jours qui viennent de s'écouler ont embrassé 8450 balles et les ventes de 1833, y compris 111 balles venant des autres portes de livraison et 1722 balles proprement dites contre 2659 représentant dites durant le même laps de temps la semaine dernière et 813 l'an dernier, et depuis le 1er septembre 1,229,786 balles contre 1,263,440 l'an dernier, à l'exclusion de 9112 balles supplémentaires à l'échantillon, etc. Les exportations non comprises 6045 balles (le tout samedi) dont 600 à destination de Barcelone, 400 à destination de Malaga 587 pour Boston et 3465 pour New-York.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal.....770
Arriv. depuis le dern. rpt.....834
Arrivé précédemment.....1184463 1186042

Expédié aujourd'hui.....
Expédié précédemment.....1122473 1122473

Stock en mains et à bord.....64339

TABAC.—Le marché a été complètement inactif depuis notre rapport du samedi dernier. Les ventes ont embrassé 27 boucauts de Particle, dont 1 de feuil à 11 et 11 de lugs, à des conditions privées. Il se fait quelques ouvertures, mais en ce moment il est impossible de trouver de capacités pour le fret.

Nous cotons comme suit:

	LIGÉR.	LOURD.
	à	à
Gelé	—	—
Com. to gd lugs	7— à 8—	8 à 9¼
Low leaf	9— à 10	9¾ à 10¼
Medium	9¾ à 10¼	10— à 11—
Bon	11— à —	11— à 12—
Fin	12— à 14—	12— à —
Capes fines	—	à —

ETAT DU TABAC.

Stock en mains le 1er sept 1869, hdsc. 7688
Arr. pend. les 3 derniers jours.....184
Export. pend. les 3 dern. jrs.....190
précédemment.....11662
Défaut pour emballer.....1465 13263

Stock en mains et à bord.....11509

FRET.—Les voiliers pour le transport du fret à l'étranger sont rares et les taux en sont raides à 58/d pour Liverpool et 1/4 à 1/16 pour le Havre, les taux des voiliers de la côte du Golfe à 1 1/2 à 1 3/4 d. Dans le cabotage la demande de capacité est stable. Vapeurs à destination de New York à 3/4.

SUCRE ET MELASSE.—Les recettes en matin ont comprit 5 boucauts de sucre et 5 barriques de mélasse. Le marché est calme, mais ferme et le stock de l'article est actuellement faible. Nous cotons: 9¾ à 10 c pour le commun à bon commun, 10¼ à 10¾ pour le fair à good fair, 11 à 11¼ pour le fully fair, 11¼ à 11¾ c pour le prime; choix 11¾ à 12 c, jaune clarifié 12 à 12¼ c, blanc 13¼ à 13 c, la livre.

Mélasse inférieure 25 à 30 c, fermentée 40 à 75 c, mélasse recuite des raffineries de la ville 50 à 75 c, golden syrup 40.

ARRIVAGES DE L'OUEST.— Les steamers Henry Ames et l'Atlantic, ayant à en revoir ici depuis notre dernier rapport.

FARINE.—Le marché est calme et les prix de l'article demeurent de 5 à 4 c, le plus fort de la baisse ayant pesé sur les grades moyens et bas. Nous cotons actuellement Extra à 5 1/2 à 6 c, le good ordinary 16¼ à 17 c, le low middling de 17¼ à 18 c, middling à 18¾ à 19 c et strict middling à 19¾ c. Les ventes opérées lundi à cent embrassé un montant de 1600 balles.

Les qualités supérieures ont subi une baisse bien moins forte que celle qui a pesé sur les classes qualités et le coton propre et blanc, en Mêtes cotonnées et écées n'ont éprouvé que peu ou point de baisse. Les medium et les qualités encore moins élevées, au contraire, ont été très-sérieusement discréditées et sont vendus à des prix uniques—dans quelques cas plus faibles que ne les indiquent les chiffres. Le low ordinary belle soie s'est vendu à 15 1/2 c, le strict good ordinary et Liverpool low middling à 17 c et le middling à 18¾